

Monsieur
 Il est si desirieux de s'instruire
 en mathématique, et se plaît si fort à cette sorte
 d'estude qui me semble estre la clef de
 Estant venu chercher un lieu de retraite
 icy au quartier d'Esmond ou ie m'estois
 cy devant assez bien trouué, i'y ay ren-
 contray le f.^r Schooten en la maison de M.^r
 de Berque, et voyant qu'il auoit inclination
 a feu aller l'esté prochain demeurer a la Haye
 pour y enseigner les mathematiques, ie l'ay
 fortifié le plus que i'ay pû en ce dessein, et
 mesme ay voulu luy persuader l'y aller des
 present, pensant que vous seriez par estre
 bienayse de vous en seruir pour donner entrée
 en l'Algebre a ceux de M.^r vos enfans qui y
 auront le plus d'inclination, car ie ne scache
 personne en ce païs, et ie n'en connois guere
 aussy ailleurs qui en soit si capable que luy.



198

Monsieur

Offont nouveau chercher un lieu de retraite
 en un quartier d'égout ou se méfiez
 y étoient aller avec femme, y en ven-
 dant le fr. Zooten en la maison de M.
 de Bourges, et voyant qu'il avoit inclination
 à se aller l'été prochain demeurer à la Haye
 pour y enseigner les mathématiques, le Roy
 m'a dit le peu que j'en ai en ce point et
 m'a dit de vouloir lui persuader de aller des-
 ce présent pendant que vous serez par là
 temps de vous en servir pour donner avis
 en l'abbaye à ceux de M. de l'abbaye qui y
 avont le plus d'inclination, car il ne s'en
 performe en ce point, et il n'en conviendrait
 aux autres qui en fait si capable que lui.



mais il est si desirieux de s'instruire
 soy-mesme, et se plaist si fort a cete sorte
 d'estude qui me semble estre la des de
 toutes les autres, que la raison pour laquelle
 il ma dit ne se pouvoit résoudre a demeurer
 a la Haye dez cet hyver. est qu'il craindroit
 d'avoir tant de disciples qu'il ne luy resteroit
 pas assez de loysir pour mequer a sa propre
 instruction. Il ma toutefois promis de vous
 aller offrir son service aussy tost qu'il sera
 a Leyde, et ie luy ay voulu donner cete lettre
 afin de l'y obliger, et par mesme moyen
 vous assurer que ie suis avec passion

Monsieur

D'Edmond le 21 Dec. 1644

Votre tres-humble et
 tres-obéissant serviteur
 Des CARTES

mais il est si desirieux de s'instruire
 pourvue, et se plait si fort a ces livres
 de s'entretenir que ne s'entretenir de
 tout ce qu'il y a de bon pour l'ame
 il me dit ne se passer de s'entretenir a
 la haye des sciences est un plaisir
 d'autant que de s'entretenir d'un
 peu de s'entretenir pour s'entretenir a
 s'entretenir. Il me s'entretenir de
 aller offrir son service aussi tost qu'il
 a l'offre, et se lui en veut donner cette
 offre de s'entretenir, et par mesme moyen
 vous offrir que se fait avec plaisir

Monsieur
 Le 21 Dec. 1674

J'ay le plaisir de
 vous en s'entretenir
 J'ay le plaisir de